

International Business Forum Makutano 2021 - Out of the Box

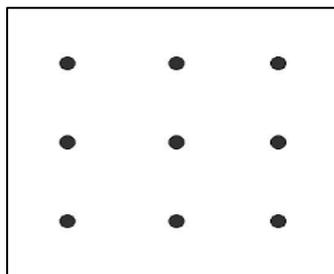
SEANCE D'OUVERTURE

Date : 07 décembre 2021 – Lieu : Salon Congo – Pullman Kinshasa

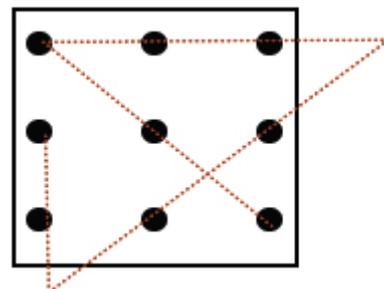
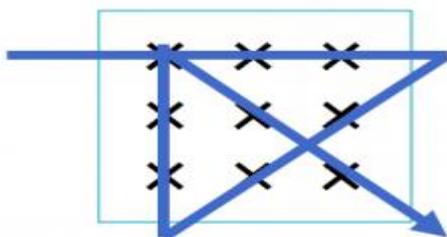
➤ **Intervenant : Nicole Sulu**, CEO Makutano ; **Yannick Mbiya**, TMB

A l'orée de son intervention, Madame Nicole Sulu a remercié les différentes personnalités qui ont accepté de faire le déplacement pour participer et/ou assister à ce rendez-vous annuel du Makutano qui est à sa septième édition, y compris ceux qui ont choisi de suivre à distance grâce aux NTIC. A cet effet, Lionel Messi, le footballeur aux 7 ballons d'or, a également porté la septième édition du Makutano, dont la vidéo avec un message d'une dizaine de minutes a été diffusé.

Pour justifier le thème annuel de cette édition, à savoir « Out of the Box », un petit jeu ou casse-tête a été remis à tous les participants afin de résoudre l'équation de relier en vingt secondes tous les neuf points (croix) disponibles et ce, en quatre traits sans lever le stylo. En voici l'état :



En réalité, il est impossible de résoudre cette équation tout en restant à l'intérieur du carré. Il n'est impératif d'aller en dehors du carré, comme indiqué ci-après :



Ce « casse-tête » créé au début du siècle dernier a très longtemps été utilisé comme test d'embauche à Walt Disney. Sa dénomination est « Out of the Box » ! On n'a jamais demandé aux personnes questionnées de rester à l'intérieur du cadre ; mais elles-mêmes mécaniquement ou subconsciemment estiment qu'il faille rester dans ledit cadre. Pourtant, en y demeurant, aucun solutionnement de l'équation n'est possible !

Le Makutano 7 a donc pour orientation la logique « Out of the Box », dans l'optique de réfléchir et de changer à nouveaux frais tout en sortant du cadre habituel, des sentiers battus, en vue de trouver des solutions pratiques aux défis/sujet à aborder. Le cadre sont les certitudes dans lesquelles on est installé, les principes dits acquis, du fait de la culture, des enseignements reçus, des relations. Par exemple, il arrive souvent aux congolais de répéter à la moindre occasion, tout en y croyons dur comme fer que la RDC est un pays fort (« *RDC, Eloko ya makasi* » en lingala). Cependant, nous ne nous sommes jamais assez interrogés sur les critères qui font qu'un pays soit fort !

La RDC est certes un pays assez riche potentiellement (un scandale géologique, dit-on), mais elle n'est jamais allée loin, car ce ne sont pas les potentialités du pays qui le rendent fort, mais il est essentiel de transformer ces potentialités en richesses réelles. Pour illustration les Emirats Arabes Unis ont 4% du territoire de la RDC, mais ont un PIB annuel 7 fois supérieur à celui de la RDC ; Singapour a un territoire 10 fois moins que la seule ville de Kinshasa, mais dispose d'un PIB par habitant 110 fois supérieur à celui de la RDC ! Ainsi, le roman national nous piège souvent en nous renvoyant une image tronquée de nous-même, qui dope notre ego sans contrepartie. Et le pire c'est lorsqu'on s'efforce individuellement d'exceller dans un quelconque domaine pour espérer donner une chance au pays d'exceller aussi, il y a plusieurs formes de découragements qui sont exhibés, notamment le triste slogan : « tu penses que c'est toi qui vas changer ce pays ! ». Ainsi, nous sommes très confortables dans notre défaitisme collectif qui inhibe l'esprit d'initiative et nous épargne de la tâche éprouvante de penser hors du cadre !

Il n'existe des vrais grands pays que ceux qui transforment leurs atouts naturels et leurs potentiels en richesses profitables à l'ensemble de leurs citoyens. Il s'agit des pays qui innovent, qui construisent une croissance durable et véritablement créatrice des emplois et d'autonomisation des jeunes, des femmes et des plus démunis.

Somme toute, durant cette septième édition du Makutano, il est question de partager les expériences des experts et panelistes, en réfléchissant hors des schémas et modèles dépassés sur lesquels étaient bâtis hier les politiques économiques.

Pour sa part, M. Yannick Mbiya, Directeur adjoint de la TMB, partenaire officiel du Makutano, a relevé que cette banque reste attachée aux valeurs prônées par le réseau Makutano dans la mesure où les deux partenaires procèdent d'un ADN commun, à savoir une identité congolaise faite par des entrepreneurs locaux qui ont choisi d'investir en RDC

pour y développer son potentiel. Au fil des années, le rendez-vous annuel du Makutano est pratiquement devenu d'intérêt public, ce qui explique que, malgré la pandémie de Covid-19, cette septième édition a eu lieu.

Selon Nelson Mandela, il y a quatre besoins de base que les populations africaines souhaitent satisfaire : (i) vivre dans un environnement sûr ; (ii) pouvoir travailler et subvenir à leurs besoins ; (iii) avoir accès à un bon système de santé ; et enfin, (iv) avoir une bonne éducation pour leurs enfants. Afin de répondre à ces besoins physiologiques et de sécurité, les défis sont énormes surtout que le tableau démographique continental est croissant, faisant de l'Afrique une terre de prospérité future ou une véritable bombe à retardement. Face à cette urgence africaine en général, et congolaise en particulier, il est opportun de réfléchir, notamment sous les auspices de Makutano, avec tous les acteurs, notamment l'Etat, le secteur privé, la société civile, pour permettre une réelle disruption de l'agir national pour un quotidien et un avenir meilleur pour nos populations.

Ainsi, le principe « *Act out of the box* », littéralement « agir en dehors de la boîte » ou « réfléchir autrement », appelle donc à une originalité ou, mieux, une disruption dans nos approches pour solutionner les multiples et complexes problèmes auxquels nous faisons face. Il est temps d'agir, car nous avons trop débattu, trop diagnostiqué, trop condamné ; mais une question demeure essentielle : Est-il possible d'agir autrement tant que nous ne pensons pas autrement ? Agir autrement, c'est mener les réformes nécessaires dans notre paysage financier afin de développer un véritable marché local des capitaux sans lesquels la réappropriation de l'économie par les congolais ne demeurera qu'une pensée veine. Agir autrement, c'est intégrer les obligations vertes comme solution aux besoins de financement de grands projets de transition écologique pour un pays dit solution. Agir autrement, c'est inciter les sociétés tant publiques que privées à inventer et à innover afin d'améliorer leur performance individuelle et collective. Agir autrement, c'est développer notre capital humain en adéquation avec nos besoins à venir afin d'améliorer l'employabilité de nos jeunes pour qu'ils ne se demandent plus ce qu'ils n'ont pas fait. Agir autrement, c'est inclure les opérateurs économiques dit informels en valorisant leur participation active au développement de notre pays à tous et en leur accordant la protection institutionnelle à laquelle ils ont droit dans un marché concurrentiel mondialisé. Agir autrement, c'est beaucoup et peu de choses à la fois, mais c'est avant tout et surtout de la volonté !